

# La disposition et le développement de la maison paysanne en Slovaquie Orientale

JĀN MJARTAN

Les recherches effectuées dans le domaine de l'architecture paysanne à l'Est de la Slovaquie confirment la conclusion hypothétique que la maison paysanne de cette région s'est également développée à partir d'une habitation à chambre unique (izba), pour laquelle s'est conservé le terme „chyža“. Toute la vie de la chaumière se concentrait dans cette pièce et c'est là également que se trouvait le foyer de la maison, soit, selon la tradition populaire, sous forme d'une cheminée ouverte au centre de la pièce, soit sous forme d'un poêle dans un coin. Nous pouvons donc conclure que le centre de la maison originale de la Slovaquie Orientale consistait en cette pièce centrale avec poêle, bien que ce genre de construction ne se soit pas conservé jusqu'à nos jours. Mais il n'est pas sans intérêt que dans les années suivant la Seconde Guerre mondiale, il existait encore des „sypance“ ou greniers, granges, sporadiquement habités, qui sont caractéristiques pour cette région et servent de dépôt à provisions.

La maison slave, et donc aussi slovaque, s'est ensuite développée en ajoutant une seconde pièce, en fait une entrée pour laquelle s'est conservé le terme „sieň“ (salle), en diverses variations locales et parfois avec des fonctions élargies ou changées dont je n'ai pas le temps de parler en détail. Sur le territoire tchécoslovaque le terme „sieň“ est également connu, mais cette pièce est surtout appelée „pitvor“, terme qui fut assimilé en Hongrie comme „pitar“ ou „pitvar“.

Cette évolution a eu lieu aussi à l'Est de la Slovaquie. Mais avec la différence intéressante que dans cette région ethnographique restreinte l'entrée n'est appelée ni „pitvor“ ni „sieň“, mais par le terme différent de „priklet“ ou, en certains dialectes, „piklet“. Il ressort de ce terme que le développement de la chaumière de l'Est de la Slovaquie est relié au problème de la „klet“ (dépôt) slave.

La question de la „klet“ slave a été souvent discutée et expliquée par les slavistes et ethnographes. Il n'est évidemment pas possible d'en parler en détails à cette occasion. Je me limiterai seulement à quelques brèves conclusions des recherches qui peuvent contribuer à la solution de notre question. Il a été d'abord constaté que le mot „klet“ lui même est

connu à toutes les nations slaves et dans toutes les langues slaves, qu'il provient donc de l'ancien slave. C'est en effet un phénomène si général pour ces nations qu'on employait ce terme pour une construction à une pièce carrée, de petites dimensions, se trouvant dans les cours des habitations paysannes slaves. L'important est de connaître l'utilisation de cette construction qui présentait dès le début deux alternatives:

1. La „klet“ servait en premier lieu comme dépôt pour l'emmagasinage et la protection des biens et des provisions de toute la famille. Dans la „klet“ elles étaient protégées des caprices du temps, des insectes, des rongeurs et des voleurs. C'est pourquoi elle était située de façon à pouvoir être surveillée de la maison. Du point de vue tectonique, elle était construite sur des colonnes, au dessus du sol, en planches non charpentées avec un toit de construction spéciale.
2. Un trait caractéristique de la „klet“ slave est l'absence de chauffage. Malgré cela, elle était parfois habitée. Elle servait d'habitation d'été ou de chambre à coucher pour les célibataires de la famille, ou pour les jeunes mariés. On y rangeait aussi les vêtements, le linge, etc. Cette fonction de la „klet“ est également connue chez tous les Slaves et les Baltes.

Cette double fonction de la „klet“ est importante pour la raison que le développement de cette construction dépend de laquelle des deux fonctions l'emportera. Tandis que chez certains slaves (par ex. les Russes, les Ukrainiens, les Bulgares) la „klet“ sert en général de dépôt, parfois même jusqu'à nos jours, chez d'autres, les Polonais, les Croates, les Serbes et, comme nous le verrons chez les Slovaques, le mot „klet“ s'est conservé pour une pièce d'habitation (chambre, cellule, prison), parfois même pour des appentis comme la cave, l'étable, etc. Avec le temps chez de nombreux slaves le terme „klet“ disparaît bien que les fonctions originales persistent avec de nouvelles appellations telles que granges, greniers, chambre, étable, etc.

Dans sa dernière phase de développement, la „klet“ devient partie de la maison à trois pièces, comme troisième espace: chambre, salle, „klet“, etc. L'entrée est la salle „sieň“ d'où on passe à la chambre (izba) et à la „klet“. La „klet“ comme troisième pièce de la maison, conserve sa double fonction de dépôt et de chambre à coucher. Souvent l'espace original de la „klet“ est divisé horizontalement en deux étages. Les fonctions sont alors divisées. L'espace supérieur (čardak, „gornica“ chez les slaves de l'Est), sert généralement d'habitation et la partie inférieure „podklet“, chambre, cave, etc. sert principalement de dépôt. En Slovaquie, nous les connaissons sous les termes de „vrchné komory“ (chambres hautes) ou „výšky“. Les étages supérieurs sont d'habitude au dessus des dépôts, mais dans certaines localités on en trouve au dessus de la partie habitée de la maison. La division des fonctions est la même lorsque la chambre supérieure se trouve au dessus de l'inférieure.

Outre ces chambres à étages, il existe encore en Slovaquie de petites constructions en bois situées isolément dans les cours des fermes ou parfois reliées à la maison, qui sont traditionnellement habitées. Les anciens racontent y avoir habité comme jeunes mariés. Le plus souvent, ils n'y faisaient que dormir et y rangeaient leurs affaires personnelles. Etant donné que ces chambres n'étaient pas chauffées, les jeunes mariés n'y habitaient que jusqu'au premier enfant, après quoi la mère et le nouveau-né déménageaient dans la maison principe.

Revenons à la question de la maison à „priklet“ de la Slovaquie de l'Est. Le terme „klet“ ne s'y est pas conservé non plus. Comme je l'avais mentionné au début, il s'est préservé sous la forme de „priklet“ pour indiquer l'entrée, la pièce d'entrée de la maison. L'ethymologie vient de la base „klet“ et du préfixe „pri“ qui veut dire près, à côté. Cet espace était donc peut être construit près de la „klet“, de l'ancienne pièce chauffée. Nous pouvons conclure que dans cette région de la Slovaquie la „klet“ originale est devenue progressivement une pièce principale d'habitation et que la seconde pièce „priklet“ s'y est peu à peu annexée. Souvent le terme „chyža“ est employé au lieu de klet, mais priklet demeure jusqu'à nos jours.

Ceci est relié au schéma mentionné de l'origine de la maison à trois pièces. Dans notre cas nous ne pouvons pas accepter la conception que la maison à trois pièces de cette région a été formée par l'adjonction de la „klet“ à la chambre et à la salle. Dans la maison à deux pièces, nous avons déjà la chambre (izba) et le „priklet“ où cet espace est relié à la „klet“ originale. Nous pouvons donc conclure que la disposition de la maison s'est développée à partir de la „klet“ et la maison à deux pièces avec „priklet“ a persisté plus longtemps comme type de base, ce qui est confirmé par les recherches dans la région. L'adjonction de la troisième pièce ne s'est réalisée que plus tard, dans le contexte des nouvelles pièces servant de dépôt.

En conclusion, on pourrait tenter d'expliquer en théorie pourquoi la disposition de la maison paysanne s'est développée de façon différente dans cette région. Dans la majorité des régions slovaques — comme nous l'avons mentionné — l'entrée de la maison s'appelle „pitvor“, dans une partie de la Slovaquie de l'Ouest et dans la région ukrainienne cette pièce s'appelle „sieň“, en diverses variations locales. Il est vrai, que cette région de la maison à „priklet“ est une exception. Cette circonstance nous mène à l'hypothèse qu'il s'agit d'une région d'une tribu originale. Mais ceci nécessite des recherches plus approfondies, l'appellation de l'entrée n'étant évidemment pas une preuve concluante. Nous pouvons également prendre en considération la possibilité de relations inter-ethniques. Le slaviste polonais Jan Czekanowski dans son Introduction à l'histoire des Slaves (1957, page 194) en parlant des relations entre les langues slaves place le slovaque entre le tchèque et le slovène. Dans ce contexte il est intéressant que dans certaines régions

de la Slovénie le terme „priklet“ ou „priklit“ s'est conservé pour la salle de la maison. La question se pose si cela découle de relations inter-ethniques dans le passé ou s'il s'agit d'une coïncidence. Les recherches futures nous en donneront certainement la réponse.